



Adresse : Maison des Associations 46 ter rue Sainte Catherine 45000 ORLEANS

Site : www.maisons-paysannes.org

Courriel : loiret@maisons-paysannes.org

Brigitte BOURGEOIS
10 rue de la Cigogne
45100 ORLEANS
alain.bourgeois@neuf.fr

Gérard CHARBONNEL
Architecte Conseil
45 rue de Belair
45450 DONNERAY
02 38 59 26 56
groupe.sept.45@wanadoo.fr

Alain DALAIGRE
29 rue de la Loire
45150 DARVOY
02 38 59 82 64
alain.dalaigne@orange.fr

Jean Michel GELLY
Gâtinais
45230 CHATILLON-COLIGNY
06 63 64 91 66
jmgelly@yahoo.fr

Pascal JULLIEN
2 rue de l'Eglise
45380 LA CHAPELLE-SAINT-
MESMIN
02 38 88 54 04
pascal-jullien@wanadoo.fr

Claude MARCOULT
43 rue du Château
45140 INGRE
02 38 74 92 57

Pierre PLISSON
Délégué
761 rue des Plaiesses
45160 OLIVET
02 38 63 08 12
pplisson@orange.fr

Gaston SOULIEZ
Bulletin de Liaison
1224 rue Rodolphe Richard
45160 OLIVET
gaston.souliez@wanadoo.fr

Christian VEILLON
7 rue du Four
45380 La CHAPELLE ST MESMIN
02 38 55 38 93
christian.veillon@wanadoo.fr

Michel VINAUGER
Trésorier
671 rue de l'Hôtel Dieu
45160 OLIVET
02 38 69 06 45
michel.vinauger@wanadoo.fr

Editorial

Je ne puis commencer sans présenter à chacun des lecteurs mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année. Qu'elle soit pour vous, vos proches et ...notre association pleine de promesses et de satisfactions.

Je tiens aussi à remercier les membres du Collectif et les adhérents du Loiret qui ont permis à la délégation de développer ses activités en 2011.

Cette fin d'année 2011 a été marquée par une très bonne nouvelle : la décision de Mme le Recteur, que nous tenons à remercier, d'avoir décidé la mise en place au lycée Gaudier-Brzeska de Saint Jean de Braye, pour la rentrée scolaire prochaine, d'une filière menant au baccalauréat professionnel « Intervention sur le Patrimoine Bâti » (IPB) que nous réclamions avec détermination depuis de longs mois. Un arrêté ministériel du 11 avril 2008 avait créé ce Bac Pro mais la Région Centre était l'une des dernières régions de France dépourvue d'une telle filière pourtant essentielle à la pérennité et la mise en valeur du patrimoine bâti ancien : combien de propriétaires et de maçons ignorent encore que l'on ne doit en aucun cas utiliser sur ce bâti les mêmes matériaux et les mêmes techniques que sur une construction récente ? Est-ce que tous les élus savent qu'en n'agissant pas ou mal pour la conservation du patrimoine ancien de leur commune ils la banalisent ? Est-ce qu'ils savent tous que le classement du Val de Loire dans le Patrimoine Mondial de l'Unesco implique des obligations à l'égard du patrimoine et n'est jamais définitivement acquis. (voir article p. 5)

L'année qui vient de s'écouler a été riche d'activités de toutes sortes (cf compte-rendu p. 2 et 3) mais nous devons en particulier souligner notre contribution à la restauration de la loge de vigne de Mardié car « c'est du concret » ; ne dit-on pas que c'est au pied du mur que l'on voit le maçon ? Merci aux adhérents qui ont contribué à ce beau travail.

L'année qui commence sera aussi un grand cru : du 30 janvier au 4 février nous aurons une belle exposition à la Maison des Associations d'Orléans (cf p. 3) et nous espérons, grâce à la Région Centre, ouvrir des stages et chantiers-écoles (torchis, enduits chaux, isolation, reconstruction d'un four à pain, etc) qui assureront aux professionnels, aux particuliers propriétaires et aux jeunes des formations et la connaissance de pratiques enrichissantes pour eux et le patrimoine rural bâti.

Je fais enfin appel à tous les amoureux du patrimoine bâti pour renforcer l'audience de la délégation du Loiret de M.P.F. (*), soit par une simple adhésion, soit par une participation aux activités, pour faire encore plus et mieux pour nos maisons paysannes.

Pierre PLISSON, délégué

* En 3 ans nous sommes passés de 128 à 164 puis 189 cette année 2011 dans le Loiret

- ❖ **Assemblée des adhérents le 5 février 2011 à Boigny-sur-Bionne**
- ❖ **Visite de la Tuilerie de La Bretèche à Ligny-le-Ribault le 5 mars 2011** : de nombreux adhérents sont venus pour écouter avec grand intérêt un exposé clair et très fouillé du directeur de la tuilerie, M. de BAUDUS (voir article page 6)
- ❖ **Portes ouvertes au lycée Gaudier-Brzeska le 12 mars 2011** : de nombreux panneaux de MPF 45 ont été exposés et ont suscité l'intérêt de nombreux visiteurs, parmi lesquels des artisans, anciens élèves du lycée. Les enseignants qui ont présenté des maquettes de patrimoine rural bâti réalisées par les élèves ont été satisfaits de voir l'intérêt porté au patrimoine bâti et aux métiers qui le concernent.
- ❖ **Fête du Ciran le 3 avril 2011** : le mauvais temps a retenu beaucoup de monde le matin, mais l'après-midi fut plus fréquenté.
- ❖ **Conférence de Jean-Luc FAURE, professeur au Lycée Gaudier-Brzeska le 16 mai 2011** : « Revoir l'acte de construire selon les principes de développement durable ». Le bâtiment-test du lycée « Pass-1*Lab » est un véritable laboratoire de type « maison passive ». Il permet de tester plusieurs types de matériaux et de techniques (toit végétalisé, par exemple)
- ❖ **Réponse de MPF45 à « Initiative de développement rural », programme lancé par la Région Centre et soutenu par le Pays Sologne-Val Sud, le 14 juin 2011** : 7 projets ont été remis à la Région Centre. Ont été prévus des stages pour adulte et scolaires sur : enduits à la chaux naturelle, torchis, enduit terre, isolation sur bâti ancien, ainsi que deux chantiers : un chantier-école de torchis et colombage sur l'ancien presbytère de Sigloy, et un chantier de démontage et remontage d'un four à pain à Mézières-lez-Cléry. Le 6 janvier le four a été démonté.
- ❖ **Journées du Patrimoine de Pays le 19 juin 2011 à** : Pascal JULLIEN et Christian VEILLON ont organisé une journée consacrée au « Patrimoine caché de La Chapelle-Saint-Mesmin » axée sur deux thèmes : le Dragon de Béraire avec visite de la Grotte du Dragon, évocation de l'histoire de Saint Mesmin et la démonstration de tirages de gravures par Pascal JULLIEN dans son Atelier du Dragon. Un flux régulier de visiteurs a couvert la journée
- ❖ **Promenade autour du patrimoine rural de Chécy le 6 août 2011** : cette manifestation organisée par le Musée de la Tonnellerie dans le cadre des Rendez-vous du patrimoine a rencontré un franc succès. La visite guidée de Gérard CHARBONNEL a attiré cinquante personnes, et plus de vingt ont été refusées. La République du Centre s'est fait l'écho de cette visite. Une quinzaine d'établissements scolaires ont visité l'exposition.
- ❖ **Biennale du Gâtinais les 3 et 4 septembre 2011** : à partir d'un stand animé par B. et M. CLAVIER et J.M. GELLY, ce fut l'occasion de nous faire connaître auprès la population et d'élus locaux. Un projet de collaboration avec l'association EPONA qui envisage de publier un ouvrage sur le patrimoine local a été évoqué. J.M. GELLY a assuré une conférence remarquable qui a fait salle pleine.
- ❖ **« Rentrée en Fête » à Orléans le 11 septembre** ; intérêt des visiteurs pour notre stand mais beaucoup de pluie.
- ❖ **Peinture à l'ocre, septembre 2011** : des bénévoles MPF mettent en peinture les vantaux du portail de l'ancien Hôtel-Dieu de Chatillon-Coligny, dernière étape de sa restauration. J.M. GELLY, encouragé par l'ABF, soutenu par l'architecte du patrimoine et avec l'accord de la commune, a dirigé la fabrication et la mise en œuvre de la peinture à l'ocre sur ce portail roman. Bravo à toute l'équipe (cf photos page 8).
- ❖ **Visite du chantier de Xavier RACHEZ le 24 septembre 2011** : ce fût une visite sur du « concret » avec des explications très détaillées sur les différentes techniques et produits naturels pour l'isolation des maisons paysannes. On a dû refuser des candidats à la visite... Xavier a fait un powerpoint détaillant tout cela.
- ❖ **Congrès des délégués de Maisons Paysannes de France du 5 au 9 octobre 2011 à Mende (Lozère)** : Six représentants de la Délégation du Loiret ont participé à ce congrès qui a permis d'échanger les expériences et de se pencher sur quelques uns des thèmes de réflexion de l'association : architecture contemporaine, isolation thermique, nouvelles sources d'énergie, outils de développement de l'association, etc. Nous y reviendrons dans le prochain numéro du Bulletin de Liaison.

❖ **Salon Terre Naturelle à Orléans du 15 au 17 octobre 2011** : Succès confirmé de la peinture à l'ocre. L'atelier taille de pierre de Laure et de Gérard a été très apprécié. Beau succès de la conférence de Xavier RACHEZ. Toujours beaucoup de questions et d'interrogations sur les techniques de restauration des maisons paysannes.

❖ **Exposition à Olivet du 14 septembre au 1^{er} octobre 2011** : dans le cadre du projet développé sur Olivet pour sensibiliser élus, fonctionnaires, artisans et population à la sauvegarde du patrimoine rural, et à l'occasion des journées du patrimoine, une exposition s'est tenue dans le hall de la Médiathèque. Les visiteurs fréquentant la médiathèque ont pour beaucoup profité de leur venue pour s'intéresser à l'exposition. Par ailleurs Gaston SOULIEZ a donné une conférence pour le personnel communal, suivie d'une longue ballade dans la commune au cours de laquelle ont été illustrées les caractéristiques du bâti rural d'Olivet et les principes d'une bonne restauration, malheureusement le plus souvent mal pratiqués !

❖ **Jeudis de l'Histoire de « Racines du Pays Loire-Beauce » le 17 novembre 2011 à Tournois** : la participation de MPF45 a été assurée par G. CHARBONNEL qui a donné une conférence au Relais Saint-Jacques sur « Le patrimoine rural de la Petite Beauce ».

NOUVELLES DE LA DELEGATION et RAPPELS

- ❖ **LE « 4 PAGES » NOUVEAU EST ARRIVE !** Il sera disponible fin janvier sous la forme d'un document papier et sur les pages de la délégation du site internet national. Travail important
- ❖ **La délégation aura dans les prochaines semaines un site internet autonome.**
- ❖ **CORRESPONDANTS DE PAYS** : fonction de contact, de propositions d'activités, d'alerte :
 - *Gâtinais-Puisaye* : J.M.GELLY
 - *Forêt d'Orléans* : C. PRUDHOMME
 - *Val de Loire* : A.DALAIGRE
 - *Sologne* : B.BOURGEOIS
 - *Beauce* : petite Beauce M.CLAVIER, P.JULLIEN ; grande Beauce H.GOUEFFON

PROGRAMME D'ACTIVITES

Du 30 janvier au 4 février 2012 : Exposition MPF à la Maison des Associations d'Orléans.
Comme en 2009, la Délégation organise une grande exposition à la Maison des Associations d'Orléans du 30 janvier au 4 février 2012.

On y trouvera des panneaux-photos (enrichis depuis 2009), matériaux et techniques (torchis, peinture à l'ocre, enduits...) et une partie à destination du public scolaire ; l'après-midi du mardi sera plus spécialement dédiée à l'accueil des élus avec une conférence-débat à 18h.

Vernissage mardi 31 à 19h, auquel vous êtes tous conviés

Amenez vos amis et connaissances !

- ❖ **Les 13,14 et 15 avril : à Mardié**, journées de sensibilisation au patrimoine rural bâti, avec la collaboration de « Mardiacus » ; exposition, ballade, animations pour les scolaires.

UN BAC PROFESSIONNEL « INTERVENTION SUR LE PATRIMOINE BATI » (BAC PRO IPB)

POUR LA REGION CENTRE !

En septembre 2012 le lycée Gaudier-Brzeska de Saint Jean de Braye offrira une nouvelle formation : le Baccalauréat Professionnel « *Interventions sur le patrimoine bâti* » (I.P.B).

C'est le résultat de la décision de création de Madame le Recteur et d'une demande forte de la Délégation du Loiret de Maisons Paysannes de France, appuyée par l'Architecte des Bâtiments de France, la Fondation du Patrimoine et les entreprises qui ont soutenu cette démarche et témoigné de la nécessité de cette formation.

Unique à ce jour sur le territoire de la Région Centre, le Bac Pro IPB se prépare en deux ans de formation après l'obtention d'un CAP ou d'un BEP, ou en trois ans après la classe de troisième.

De nombreux métiers sont concernés par la nature particulière des travaux que requiert l'intervention sur un bâti existant. Ce diplôme portera sur trois métiers : la maçonnerie en dominante, ainsi que la charpente et la couverture sur des ouvrages simples.

Ainsi, le titulaire du baccalauréat professionnel « *Interventions sur le patrimoine bâti* » est impliqué dans les phases qui précèdent l'exécution des travaux, participant à la préparation des interventions. Il apprécie l'architecture de l'édifice, analyse l'état des structures sur lesquelles il intervient, recherche l'origine des désordres et les moyens à mettre en œuvre pour y remédier en tenant compte des caractéristiques de l'édifice et du coût de l'opération. Il connaît les techniques traditionnelles et anciennes, pratique les démarches d'essai - évaluation que nécessite une approche respectueuse du patrimoine -, et maîtrise les techniques particulières d'intervention sur un bâti existant. Des périodes de formation en entreprise s'ajouteront aux cours théoriques et pratiques du lycée.

Notons que la création de ce diplôme est essentielle pour la pérennité et la mise en valeur du patrimoine bâti ancien de notre Région, en particulier du patrimoine non protégé. Par ailleurs, l'Etat et la Région, comme l'ensemble des autres collectivités publiques concernées ont une responsabilité de premier plan envers le périmètre de "La Loire patrimoine mondial de l'Unesco" et se doivent de considérer cette distinction, à travers la conservation de son bâti local et la formation de professionnels compétents dans le domaine.

Nous notons aussi un accueil chaleureux des professionnels avertis, des enseignants et des propriétaires de bâti ancien qui pourront plus largement faire appel à des professionnels compétents.

Parents, si vous avez des enfants qui aspirent à des études qui ne soient pas seulement théoriques et/ou qui sont passionnés par le patrimoine, vous pouvez leur proposer cette nouvelle formation intéressante et gratifiante !

Visite de la Tuilerie de la Bretèche (Ligny le Ribault) le 6 mars 2011

Merci à M. de BAUDUS, pour nous avoir ouvert les portes de son entreprise et nous en avoir dévoilé (presque) tous les secrets.

Les fours en Sologne : il y en a eu 500 (mais on pouvait aussi cuire à même la terre en petites quantités)... « *Il en reste quelques uns, beaucoup dans les ronces...* »



L'argile : elle est extraite à La Bretèche depuis 112 ans à raison de 10 m³/an. « *Une centaine d'années encore à extraire* »... L'extraction est soumise à autorisation (qu'il n'est apparemment pas facile d'obtenir !); « *Notre carrière ne se visite pas, car elle n'a pas le panneau Baignade interdite ni la bouée obligatoire...* »

« *Nos argiles, il faut qu'on les prépare* » : elles sont rendues homogènes par ajout de sable (granulat 6mm), apport de brique broyée (chamotte) pour apporter plus de porosité et malaxées, avec adjonction éventuelle de pigments suivant les produits à fabriquer. Les premières machines à malaxer datent de 1850, actionnées par un âne ou un cheval



La spécificité de La Bretèche est la **fabrication à la demande** : la tuilerie possède tout un stock de « filières » de taille et de formes différentes dans lesquelles passe la terre pour être mise en forme; certaines filières peuvent être fabriquées spécialement.



Vieillessement : on frotte les briques (car la filière les coupe lisses) une par une au sable pour les rendre un peu rugueuses et adoucir les arêtes.
700 briques par heure à cinq personnes....

Marques de fabrique sur certaines briques

anciennes : les briques sorties des filières devaient être remoulées pour chasser l'air ; on en profitait pour y imprimer la marque du fabricant.

Aujourd'hui c'est une pompe à vide qui expulse l'air ; plus besoin de remouler les briques. En revanche tous les carreaux sont redressés un par un, quelques uns biseautés et bombés.

« *Et à poser sans joints !* »

Le séchage sert à évacuer l'humidité avant cuisson ; dans le séchoir ventilé, l'air humide est évacué et remplacé par un air chaud (30-35°) ; il faut 3 semaines et demi pour sécher les 25 tonnes de briques par séchoir (d'où les délais de fabrication). On pose les produits (briques ou carreaux) les uns à côté des autres pour qu'il y ait autant d'air séchant sur toutes les faces : important surtout pour les carreaux. L'air chaud est récupéré dans le four . Le séchage ne doit pas être trop rapide : « *Je me souviens que pendant l'été 1976, particulièrement chaud, mon père devait arroser les séchoirs la nuit pour que les carreaux fabriqués pour Chambord ne sèchent pas trop vite* »



Le four :

Conçu par **C. Doux** (« *un homme génial* ») en 1953, c'est un four à **foyer continu** et à **flamme inversée** ; la cuisson compte 4 temps d'égale durée : enfournement-défournement, pré chauffage à 450°, cuisson à 1050°, refroidissement . Le feu tourne dans les 4 foyers . On fait une fournée par jour. Le bois est du **résineux** (flamme plus longue et non tachante car pas de tanin) ; 10 stères de bois par jour, 1800 st/an, mis à la main. Le contrôle de température est visuel (couleur du feu, par ex. « cerise ») ; la cuisson dure 10h à grand feu. L'air chaud est récupéré pour le séchage

Pourquoi la flamme inversée ? Le retrait est pris sur les produits du dessus, donc les piles ne tombent pas. « Si ça tombe en milieu de cuisson, c'est mort ! ».

L'entassage est primordial : pour les produits fragiles, ce sont les ouvriers les plus habiles qui s'en chargent.

La porte du four est rescellée à l'argile à chaque fournée.

Les murs du four : 2,60 m d'épaisseur (pierre calcaire à l'extérieur, sable au milieu, brique réfractaire à l'intérieur) ; conduits à l'intérieur du mur pour l'air chaud et les fumées.

Vrai et faux :

* **Flammage** : la flamme vient normalement lécher les briques d'un seul côté ; lorsque les briques sont **flammées des deux côtés**, elles le sont artificiellement (oxyde de manganèse) .

Les nuances varient naturellement suivant la position des produits dans le four.

* **Noir intense** (par exemple pour fabriquer les cabochons des carrelages XVIII^{ème}) : « *Secret de fabrication ; je peux seulement vous dire qu'il est obtenu « en réduction complète* ».

Il existe un faux « noir intense » obtenu avec des pigments...

Spécial carreaux :

*Les carreaux ne sont pas vieillis comme les briques (pas de « faux vieux » carrelage) ; M. de BAUDUS déconseille de mélanger l'ancien et le neuf (pas le même vieillissement).

*Tous les carreaux sont vérifiés un par un « à l'œil et à l'oreille ». Les mauvais sont rebroyés pour en faire de la chamotte. Entretien conseillé par M.de Baudus : huile de lin- térébenthine et cire d'abeille,

***Formats** :

les formats traditionnels sont le pied normand et le pied romain (27 et 33) et leurs sous-multiples (9, 11, 13,5, 16,5, 22). « *Le 10x10 est une invention moderne; en Sologne, on fait du 15x15, on ne sait pas pourquoi ; cela date du XIX^{ème} siècle.* »

Les produits :

- Vont des répliques de carreaux du 13^{ème} à des créations contemporaines ;
- Carreaux avec encloisonnement d'émaux (passés un par un à la cire chaude pour que l'émail n'adhère que là où on le veut : 2 semaines et demi pour 2000 carreaux....) ;
- Carreaux blancs pour le château de Chinon ;
- Tuiles émaillées ;
- Tuiles pour les canalisations des toits de Chambord (qui sont par ailleurs couverts en ardoises ...) ;
- Le carreau le plus cher fabriqué à La Bretèche: 2500€ ..etc...

Contre quelques idées reçues...

* *les briques réfractaires* : contiennent de la poudre d'alumine, résistent à 1800°. **Inutiles pour les utilisations courantes** (cheminées, fours à pain...)

* *Chantignole* : « **C'est une appellation fantaisiste pour désigner la brique de 3 ; en revanche, le nom « brique de St-Jean » renvoie à « brique de Normandie ».**

* la charpente des anciens séchoirs n'est pas en chêne, mais en **peuplier** qui ne souffre pas des variations d'hygrométrie...



Petite maison des champs à Mardié

Une petite maison au toit béant abandonnée au milieu d'un champ près du canal d'Orléans.

Une propriétaire qui a beaucoup de souvenirs d'enfance dans ce lieu.

Une jeune association d'histoire locale « De Mardiacus à Mardié ».

Tout était réuni pour qu'un projet de notre délégation Maisons paysannes puisse voir le jour : la restauration de ce petit patrimoine bâti. Dès le départ, le chantier s'est orienté vers un label « Fondation du Patrimoine ». Gérard Charbonnel, notre architecte-conseil a piloté le projet.

Des entreprises reconnues dans la restauration du patrimoine bâti traditionnel ont été retenues pour la charpente, la couverture et les menuiseries extérieures. Notre association s'était engagée dans la réfection des enduits extérieurs à la chaux.

Piquetage, dégrossi et enduit de finition ont été réalisés lors de cinq journées ouvertes à tous les adhérents et aux membres de l'association locale. Deux maçons amis Jean-Claude Froger et Pierre Klimek ont dirigé le chantier. Pour beaucoup d'entre nous, un tel chantier (même modeste) était une première tant pour le maniement du marteau à piquer, que pour la bétonnière (plus que récalcitrante le premier jour de l'enduit de finition) ou encore de la truelle.

Excellent apprentissage pour tous les présents (jamais moins d'une dizaine) à ce chantier-école dans une ambiance très conviviale. Un très bon moyen d'échanger sur des choix de matériaux, des techniques, des pratiques...

La souche de cheminée sera reprise au printemps et la petite maison aura retrouvé une nouvelle jeunesse. Souhaitons que les « taggers » ne viennent pas exercer leurs talents...

L'aménagement intérieur (non encore prévu) viendra peut-être compléter ce chantier et ainsi permettre une nouvelle vie dans cette petite maison, avec ou sans le cheval dans l'écurie...



Châtillon-Coligny

Restauration du portail de l'ancien Hôtel-Dieu

Peinture à l'ocre



Essai de couloir

L'ocre rouge est obtenue par calcination de l'ocre jaune, qui est particulièrement pur en Puisaye. Celle-ci fut, pendant des siècles, l'un des principaux centres d'exploitation de l'ocre en France. La carrière de Saint-Amand est toujours exploitée.

Les peintures à l'ocre correspondent à une pratique traditionnelle et sont utilisées du Moyen-Âge au début du XX^e siècle. Leur fixation mate s'harmonise et s'intègre parfaitement avec la pierre et les enduits, et s'adapte à la maison rurale comme à l'église ou au château.

Elles ont pour avantages d'être des peintures 100% naturelles, respectueuses de l'environnement et économiques ; elles sont faciles à réaliser et protègent pendant des années les pièces de bois, même les plus altérées, des agressions des ultra-violets ; elles sont élastiques et laissent respirer le bois.

Serrurerie



1979



Travaux réalisés sur le bois



Retouche de la plaque de fer

L'épave de serrure ayant été restituée à l'état le plus possible grâce à une photographie prise en 1979, malheureusement peu lisible dans ses détails en raison des ombres portées. En revanche, les traces laissées dans le bois par l'insert et les clés qui la fixent ont permis d'en retrouver les dimensions exactes.



Réalisation par des clés forgées, certains traversent et sont reliés à l'intérieur



Substrat à partir de dessin



Déroulage



Peinture des vantaux par les bénévoles de Maisons Paysannes de France



Extraits de la plaquette sur la restauration du portail ; LABF a confié à J.M. GELLY le dessin de l'entrée de serrure



Le Journal de Gien a fait écho à l'action de MPF